

[Texte]

whether or not another country has legislation for its signals intelligence agency or not. Different countries set up their signals intelligence agencies in very different ways and, in any case, have very different legislative structures. I don't, off the top of my head, know if NSA does or not.

The Chairman: I can't remember either. I'm sure it was a question that we asked during the CSIS review. The purpose of my question was just to get to the oversight and the accountability function with respect to what other countries do with their signals establishments so that we could have some idea. As I say, I can't remember myself, and I'm sure we asked that question previously. The researcher indicates it's a presidential executive order establishing the National Security Agency, but as I recall from when we visited the congressional committees they do have the oversight function over the NSA down there.

Mr. Elcock: Yes, Mr. Chairman. Also there is a fairly large difference between their legislative or parliamentary process, if you will, and our parliamentary process, and a lot of historic water under the bridge. They're not necessarily identical in any way, although I think there's a tendency, in some quarters particularly, to see them as closer than they are.

The Chairman: That's true, and I won't get into a debate, but I certainly think, as a member of Parliament, we would like to see a little more accountability for some of these organizations to members of Parliament themselves. So we'll leave it at that.

Mr. Wappel (Scarborough West): I only have four questions.

Apparently there is word out there as to the number of employees that you have, or are alleged to have, in CSE. Can you comment by telling us how many employees you have?

Mr. Elcock: I think about 875, Mr. Chairman, roughly.

Mr. Wappel: In a *Toronto Star* article, sadly published on April Fool's Day —

Mr. Elcock: I'm tempted, but I won't, Mr. Chairman.

Mr. Wappel: I notice that. In the article Mr. David Vienneau makes the following statement, and I ask you to let me know if you agree or disagree with it:

But the little-known CSE—Canada's most secret federal organization—operates free of scrutiny from any sort of parliamentary watchdog or overview.

Is that an accurate statement?

Mr. Elcock: Mr. Chairman, I think it's one of those "When did you stop beating your wife" questions.

Mr. Wappel: Well, when did you?

Mr. Elcock: I never started.

Mr. Chairman, as I said, CSE is accountable to Parliament through the Minister of National Defence, and the minister would have to answer to the House in respect of the operations of CSE and the policy of CSE.

[Traduction]

mesure il est utile de savoir si un autre pays a une loi régissant son service de renseignements électromagnétiques. Les pays établissent leurs services de renseignements électromagnétiques de bien des façons différentes. Et, quoi qu'il en soit, ces organismes ont des structures législatives fort différentes. Mais je ne saurais vous dire comme cela si la NSA a un mandat législatif ou pas.

Le président: Je ne m'en souviens pas non plus. Je suis sûr que nous avons posé cette question dans le cadre de notre examen du SCRS. Je voulais savoir ce que font les autres pays en ce qui concerne la surveillance et la responsabilité de leurs services de renseignements électromagnétiques. Comme je l'ai dit, je ne m'en souviens pas moi-même, mais je sais que nous avons déjà posé la question. Notre recherchiste me dit que c'est une ordonnance exécutive du président qui a créé la National Security Agency. Si je me souviens bien, nous avons appris lors de notre visite aux comités du Congrès que ces derniers ont une responsabilité de surveillance en ce qui concerne la NSA.

M. Elcock: Oui, monsieur le président. Il faut également signaler que leur processus législatif ou parlementaire diffère beaucoup du nôtre; il y a beaucoup de différences historiques entre les régimes des deux pays. Ils ne sont pas forcément identiques, de quelque façon que ce soit, même si je crois que certains ont tendance à penser qu'ils le sont.

Le président: C'est exact. Je ne vais pas lancer un grand débat, mais en tant que député, j'aimerais que certains de ces organismes aient à rendre des comptes aux députés. C'est tout ce que je tiens à dire.

M. Wappel (Scarborough-Ouest): Je n'ai que quatre questions.

On parle apparemment du nombre d'employés que le Centre de la sécurité des télécommunications est censé avoir. Pouvez-vous nous dire combien d'employés il a?

M. Elcock: Il en a environ 875, je crois, monsieur le président.

M. Wappel: Dans un article du *Toronto Star*, qui a malheureusement été publié le 1^{er} avril. . .

M. Elcock: Je suis tenté de faire une remarque, monsieur le président, mais je vais m'en abstenir.

M. Wappel: Je vois. J'aimerais savoir si oui ou non vous êtes d'accord avec la déclaration suivante de M. David Vienneau:

Mais ce Centre de la sécurité des télécommunications, qui est très peu connu, et qui est l'organisme fédéral le plus secret du Canada, fonctionne sans aucune surveillance de la part du Parlement.

Est-ce exact?

M. Elcock: Monsieur le président, je pense que c'est une question du genre: «Quand avez-vous arrêté de battre votre femme?»

M. Wappel: Eh bien, quand?

M. Elcock: Je n'ai jamais commencé.

Monsieur le président, comme je l'ai déjà dit, le Centre de la sécurité des télécommunications rend des comptes au Parlement par l'entremise du ministre de la Défense nationale. C'est le ministre qui devrait répondre à la Chambre aux questions concernant les activités et la politique du Centre de la sécurité des télécommunications.